

de l'occipital enfin se vousse tout au contraire, et un certain degré de prognathisme se manifeste, que le mauvais état de la pièce interdit de mesurer.

Les dents sont blanches, fines et bien plantées.

III

En résumé, les deux découvertes faites coup sur coup par M. Degrand à Philippopolis, au cours de sa dernière campagne de fouilles, s'ajoutent à celles de M. Seure à Doukhova-Maghila pour prouver l'ancienneté relative du type ethnique que Koperniçki avait cru devoir considérer comme Bulgare. Ce n'est plus seulement sous le règne de Licinius que l'on peut constater sa présence dans cette partie de la chaîne balkanique; c'est bien au delà que son existence est démontrée, dans une nécropole barbare, dont la date demeure indéterminée sans doute, mais où les tombes, d'une construction très spéciale, sont toutes entourées de restes antiques qui remontent pour une large part à l'époque néolithique. Le pseudo Bulgare de Koperniçki vivait donc déjà aux environs de Philippopolis à l'aurore un peu tardive des temps historiques dans la vallée de la Maritza. Espérons que les découvertes archéologiques de M. Degrand, qui sont à l'étude au musée du Louvre, aideront à préciser ces origines.

NOTE SUR LES BÉZOARDS DU CHEVAL,

PAR M. E. OUSTALET.

Dans le courant du présent mois, M. Ombredane, employé au Muséum, m'a remis en communication quelques bézoards, trouvés dans l'estomac de Chevaux par un de ses amis, employé aux abattoirs de la ville de Paris. En raison de leurs dimensions considérables, je crois devoir présenter ces pièces à la réunion des Naturalistes, quoiqu'elles soient plutôt du domaine de la pathologie animale que de la zoologie pure. L'un de ces bézoards affecte une forme sphérique et est de couleur brun verdâtre, avec des raies rouges produites par des épanchements sanguins; l'autre a la forme d'une pyramide irrégulière, dont trois faces sont planes et la quatrième convexe, et offre l'aspect et la dureté d'une pierre. Ce dernier bézoard se trouvait associé à deux pièces semblables, et il est facile de voir qu'à l'origine il était arrondi comme le premier et qu'il s'est usé par le frottement des deux pièces voisines, pressées contre lui par les contractions de l'estomac.

Les bézoards, auxquels on attribuait jadis de grandes vertus médicinales

et qui, dès 1613, ont fait l'objet d'un mémoire de Gaspard Bauhin⁽¹⁾, sont constitués, comme chacun sait, soit par des poils et des substances végétales roulés, pelotonnés et comme feutrés par les mouvements de l'estomac (égogropiles), soit par des substances provenant de la transformation des matières végétales alimentaires, ou par des concrétions de phosphates de chaux ou de phosphates ammoniaco-magnésiens qui sont déposées autour d'un corps étranger qui n'a pu être digéré. Autrefois les *bézoards orientaux*, tirés de l'estomac de la Chèvre égarre (*Capra agagrus*) ou Paseng, étaient plus estimés que les *bézoards occidentaux*, provenant des Lamas ou les *bézoards d'Allemagne*, trouvés dans l'estomac de divers Ruminants. Ceux du Bœuf étaient appelés souvent *tophi bovini*. C'est à cette dernière catégorie qu'appartient un bézoard arrondi et presque aussi léger qu'une balle de caoutchouc, qui m'a été donné par M. Guillaume Grandidier et qui provient d'un Zébu de Madagascar. Les concrétions de ce genre sont connues vulgairement, à Madagascar, sous le nom d'*œufs de Bœuf*.

Les bézoards ne sont point, d'ailleurs, spéciaux aux Ruminants, et dans ses *Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparées de l'homme et des animaux*⁽²⁾, Henri Milne Edwards avait déjà signalé, d'après Piccinelli⁽³⁾, Gurlt⁽⁴⁾ et Warton⁽⁵⁾, des concrétions trouvées dans l'estomac ou dans l'intestin du Cheval et atteignant un volume considérable. Quelques-unes d'entre elles pesaient 7 kilogrammes et même 7 kilogr. 500. Les bézoards qui m'ont été remis par M. Ombredane, sans être aussi volumineux, atteignent déjà un poids tel, qu'ils auraient amené à bref délai la mort de l'animal. Celui qui est de forme sphérique pèse, en effet, 2 kilogr. 880, et l'autre, celui qui a la dureté et la consistance de la pierre, 1 kilogr. 820. Mais, comme ce dernier était accompagné de deux calculs semblables, le poids total de la masse devait dépasser 5 kilogrammes.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'OISEAU, TYPE D'UN GENRE
NOUVEAU, PROVENANT DE MADAGASCAR,
PAR MM. E. OUSTALET ET G. GRANDIDIER.

A la fin de l'année dernière, M. Bensch, administrateur à Madagascar, remit à l'un de nous, pour être offert au Muséum, un Oiseau tué à Madagascar, aux environs de Vorondreo, à 25 kilomètres à l'Est de Tuléar.

(1) *De lapidis bezoard, orientalis et occidentalis cervini autem et germanici, ortu et natura liber*. Bâle, 1613.

(2) 1862, t. VII, p. 139 et 140 (notes).

(3) *Del bezoard degli animali a singolarmenti di quelle del Cavallo*. Bergame, 1820.

(4) *Pathol. anat. der Haussäugethiere*, p. 30.

(5) *Large calculus found in a Mare* (Philosoph. Transact., 1754, t. XLVIII, p. 800).